

Saisies et comptabilisées

LES ARMES ILLICITES AU MEXIQUE ET AUX PHILIPPINES

La gigantesque cache d'armes saisie dans la ville frontalière de Reynosa, au Mexique, aurait aisément pu être confondue avec l'arsenal d'un bataillon d'infanterie bien équipé : des centaines de fusils d'assaut, des pistolets-mitrailleurs, des fusils de précision, des grenades et des lance-grenades ainsi que des milliers de cartouches. Découvertes lors de la poursuite d'un membre haut placé d'un cartel de la drogue en novembre 2008, ces armes illustrent à quel point le marché noir des armes légères et de petit calibre prospère au Mexique. Il est dominé par des organisations de trafic de drogue (OTD) du pays, à la fois puissantes et bien financées. Alimentés chaque année par des milliards de dollars issus des recettes de la drogue, les cartels font partie des groupes armés non étatiques les mieux financés au monde.

Certaines armes à feu identifiées comme des « armes de prédilection » ne sont pas aussi largement répandues qu'on ne le suppose généralement.

De l'avis général, les arsenaux constitués avec ces fonds sont très importants, mais leur composition exacte et les sources de leur contenu font l'objet d'un intense débat. Les OTD ont-elles, comme certains l'affirment, des richesses et des armées dignes d'une nation ? Ces richesses leur permettent-elles d'avoir accès à des armes qui ne sont pas à la portée de groupes armés moins bien dotés ? Existe-t-il des différences notables entre les armes achetées par les OTD mexicaines en quête de profit et celles obtenues par des groupes issus d'autres pays, dont les ambitions sont plus idéologiques ou politiques ? Ce chapitre s'efforce de répondre à ces questions, entre autres, en s'appuyant sur des analyses de données concernant les armes légères et de petit calibre dans les pays confrontés à une violence criminelle organisée de haute intensité et des conflits armés de faible intensité, à savoir le Mexique et les Philippines.

Les principales conclusions du chapitre sont les suivantes :

- Les groupes armés au Mexique et aux Philippines détiennent peu d'armes légères technologiquement sophistiquées comme les missiles portatifs, voire aucune.



Un soldat de l'armée fait l'inventaire des armes saisies dans un entrepôt, au siège du Secrétaire de la Défense Nationale du Mexique, à Mexico, avril 2009.
© Eduardo Verdugo/ Photo AP

Tableau 12.1 Armes illicites saisies par l'armée mexicaine, 2009-12

Catégorie d'arme	Quantité	Pourcentage du total
Armes à feu*	4,200	80%
Grenades et lance-grenades**	985	19%
Roquettes	16	<1%
Systèmes de mortier et munitions	10	<1%
Lance-roquettes RPG et munitions	7	<1%
Engins explosifs improvisés	2	<1%
Mines antipersonnel	0	0%
Fusils sans recul et munitions	0	0%
Missiles portatifs (MANPADS et ATGW)	0	0%
Total	5,220	100%

Notes:

* Inclut toutes les armes à feu et leurs principaux accessoires.

** Cette catégorie comprend les grenades à main, les grenades projetées et lance-grenades, les grenades à fusil, et d'autres types de grenades (non précisé), mais pas les lance-roquettes RPG.

- Près de 90 % des fusils illicites saisis aux Philippines étaient des modèles de conception américaine.
- En dépit de leurs énormes capitaux, les OTD mexicaines n'ont pas toute la palette d'armes légères dont disposent les gouvernements et certains groupes armés soutenus par l'État.
- Les données suggèrent que certaines armes à feu, présentées comme les « armes de prédilection » des trafiquants de drogue au Mexique, ne sont pas aussi largement répandues qu'on ne le suppose généralement. Il s'agit notamment des fusils de calibre .50 et des pistolets 5.7 mm × 28 mm, qui constituent moins d'1 % de toutes les armes à feu saisies étudiées.
- Les données apportent peu d'éclaircissements sur les sources, l'âge, l'état et les mouvements internes et internationaux des armes illicites. De plus amples informations sur ces aspects permettraient d'améliorer de manière significative la compréhension par le public des armes issues du marché noir au Mexique et aux Philippines.

Ce chapitre constitue la deuxième phase du projet pluriannuel du Small Arms Survey sur les armes illicites légères et de petit calibre. L'objectif de cette étude, lancée en 2012, est d'améliorer la compréhension par le public des armes illicites légères et de petit calibre à travers la collecte et l'analyse de données inédites ou sous-exploitées issues de sources officielles (gouvernements). Pendant la première phase du projet, figurant dans le *Small Arms Survey 2012*, le Survey a examiné des données sur les armes illicites légères et de petit calibre et leurs munitions dans trois zones de conflits armés de haute intensité : l'Afghanistan, l'Iraq et la Somalie.

Les groupes armés au Mexique et aux Philippines détiennent peu de missiles portatifs, voire aucun.

Cette deuxième phase met l'accent sur les armes illicites dans les pays touchés par la violence criminelle organisée de haute intensité et les conflits armés de faible intensité. À cette fin, le Survey a recueilli des données sur plus de 5 000 armes illicites légères et de petit calibre ainsi que leurs munitions saisies au Mexique, pays qui abrite certains des plus grands et plus puissants réseaux criminels organisés au monde, et près d'un millier d'armes saisies aux Philippines, où sont actifs plusieurs groupes obéissant à des motifs idéologiques, politiques et religieux.

Les données révèlent plusieurs points communs et différences entre les armes confisquées au Mexique et aux Philippines. Dans les deux pays, la plupart des armes saisies étaient des armes à feu, et représentaient 80 % des armes légères et de petit calibre saisies au Mexique (voir Tableau 12.1) et 69 % des armes récupérées aux Philippines. Il convient également de souligner l'absence apparente de missiles portatifs ou d'armes légères de dernière génération. En effet, parmi les armes saisies, on ne recense pas de systèmes portatifs de défense aérienne (MANPADS), ni d'armes antichar guidées (ATGW), et on ne mentionne pas non plus de roquettes d'infanterie thermobariques ou tandem HEAT. ❌